

Cent ans d'agriculture biodynamique

Au début des années 1900, Rudolf Steiner eut à cœur de donner des conseils pour la vie pratique, notamment en matière d'éducation des enfants. Cependant, il fallut attendre 1919 pour qu'une réalisation d'envergure intervienne avec l'École Waldorf. D'autres réalisations suivirent : les dernières datent de 1924, à savoir l'agriculture biodynamique et la pédagogie curative. Concernant l'agriculture, il faut dire que des agriculteurs, liés à l'anthroposophie, s'étaient déjà adressés à R. Steiner pour avoir des conseils. L'un d'entre eux, Ernst Stegeman, menait un grand domaine en biologie en suivant des indications de Steiner. Il fut de ceux qui, avec entre autres le Comte de Keyserling, souhaitèrent la tenue d'un cours consacré à l'agriculture. Les questions qui étaient régulièrement posées concernaient la qualité des semences, ainsi que l'état sanitaire du bétail et la valeur de l'alimentation. Ehrenfried Pfeiffer les a énumérées dans un article sur la « *Naissance de l'agriculture biodynamique* » * La question essentielle posée par les agriculteurs était la suivante : « *Que faut-il faire pour arrêter la dégradation de la qualité des semences et de la nourriture ?* » Et E. Pfeiffer d'énumérer les principaux faits évoqués : « *Autrefois, on pouvait cultiver et récolter de la luzerne jusqu'à trente ans sur le même champ, puis neuf ans, puis sept ans. Au moment où la question fut posée, on était déjà bien content de pouvoir encore la garder quatre à cinq ans. Autrefois, un paysan pouvait réutiliser pendant des années son propre seigle, son blé, son avoine, son orge. Maintenant, il faut sans cesse recourir à de nouvelles variétés de semences, à des intervalles de temps rapprochés. Il y avait une multiplicité, presque chaotique, de variétés qui disparaissaient au bout de peu d'années.* »

Ce n'était pas seulement la qualité des semences qui posait problème. En effet, la santé des animaux était aussi un sujet de préoccupation, comme E. Pfeiffer le relevait : « *En outre, l'augmentation des maladies du bétail, la stérilité en particulier, ainsi que la fièvre aphteuse, avaient incité un autre groupe de personnes dont faisaient partie le vétérinaire Joseph Werr, le docteur Eugen Kolisko et quelques personnalités liées aux laboratoires Weleda qui étaient en train de se créer, à venir poser à R. Steiner des questions à ce sujet** ». Et du fait de leur proximité avec R. Steiner, et de leur compétence scientifique, E. Pfeiffer et Gunther Wachsmuth avaient aussi interrogé R. Steiner. Il leur avait alors donné les indications sur la façon de réaliser la première préparation biodynamique dite « *bouse de corne* ».

Dans ce contexte, une requête fut adressée à R. Steiner pour obtenir un tel cours. Après différentes péripéties, celui-ci eut lieu à la Pentecôte 1924, à Koberwitz en Silésie, dans la demeure qu'il avait déjà fréquentée, chez le Comte et la Comtesse de Keyserling qu'il appelait, eu égard à la fermeté de leur engagement, le Comte et la Comtesse de fer. 130 personnes participèrent à ce cours de huit conférences où R. Steiner donna les bases pour renouveler l'agriculture à partir d'une conception reposant sur une grande relation entre la terre et le ciel, avec des idées telles que l'influence des constellations et des planètes, celle d'« *individualité agricole* », ou encore de modes de fumure tout nouveaux, faits notamment de composts enrichis avec des préparats. En outre, pour valider les résultats de la méthode, un organisme fut créé : « *le cercle d'expérimentation agricole de la Société anthroposophique* ». En marge du cours, R. Steiner rencontra des jeunes et tint des conférences sur le Karma à Breslau. Il y eut aussi des représentations d'eurythmie. (*Voir Triades, Printemps 1975, autre traduction)